

Homélie du 7 septembre 2025
23^e dimanche du temps ordinaire de l'année C
Lc 14, 25-33

Jésus nous invite aujourd'hui à faire un grand écart, un grand écart entre la sagesse humaine et la folie évangélique.

La sagesse humaine, être un sage humainement parlant, c'est ne pas foncer dans la vie tête baissée sans savoir où l'on va, c'est s'asseoir pour bâtir des projets réalistes qui nous construisent et construiront notre vie. Nous sommes au début d'une année scolaire, sociale et pastorale, il est donc sage de nous asseoir, de réfléchir, de faire le point et de nous dire quels projets nous faisons pour cette année : projets familiaux, projets scolaires pour les jeunes ou projets professionnels pour les adultes, projets associatifs, projets religieux, projets spirituels et parmi tous ces projets quel est le projet prioritaire dans lequel nous allons nous investir à fond.

Une fois que nous avons défini ces projets, il faut vérifier s'ils sont réalistes, c'est-à-dire si nous avons les moyens de les réaliser et c'est ça la sagesse. Quelqu'un qui veut bâtir une tour, nous dit Jésus, doit avoir la sagesse « *de s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout* ». De même un roi qui veut partir en guerre contre un autre roi doit avoir la sagesse « *de s'asseoir pour voir s'il peut avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec 20 000.* » Si nous n'avons pas les moyens de réaliser les projets qui nous font rêver, alors, la sagesse nous impose d'en réaliser d'autres moins ambitieux. Soyons donc sages en nous donnant des projets sinon la vie n'est pas intéressante mais vide, mais vérifions si ces projets sont réalistes, à notre portée, sinon faisons-en d'autres qu'on est capable de réussir !

La sagesse humaine c'est évidemment aimer les siens, ses proches, c'est même la sagesse biblique puisque dans les 10 commandements il y a bien : « *honore ton père et ta mère* ». Et voilà que Jésus aujourd'hui propose le contraire, il nous propose la folie évangélique, la folie de la Croix : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.* » Jésus serait-il jaloux de l'amour qu'on porte à notre famille ? Comment comprendre son appel à le préférer lui, à faire de lui l'absolu de notre amour ? Son appel à faire de lui la préférence absolue rejoint son appel à tout quitter pour le suivre, c'est l'appel adressé aux apôtres autrefois, c'est l'appel aujourd'hui à la vocation sacerdotale et religieuse. Rendons grâce à Dieu pour ceux qui cette année encore ont été ordonnés prêtres ou diacres en vue du sacerdoce et nous savoyards rendons grâce pour l'ordination sacerdotale de Pierre-Emmanuel et l'ordination diaconale de Grégoire ce dimanche en la cathédrale de Chambéry. Tous les deux nous disent que le Christ est désormais leur préférence absolue ! Mais comment ceux qui ne sont ni ordonnés, ni consacrés, comment tous les baptisés, les conjoints, les époux, les pères et les mères de famille, les enfants, les frères et sœurs, bref comment nous tous pouvons vivre l'appel du Christ à le préférer Lui, à l'aimer plus que notre famille et tous ceux qui nous sont chers ?

Aimer le Christ plus que notre conjoint, nos parents, nos enfants, nos frères et sœurs ... on peut ajouter nos amis, ça ne veut pas dire qu'on ne les aime plus, qu'on ne les aime pas, ça veut dire qu'on les aime autrement, non plus avec un amour humain naturel mais avec un

amour surnaturel, un amour spirituel, avec l'amour que le Christ répand dans nos cœurs. Jésus nous répète sans cesse son grand message, son grand commandement : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés !* » et il précise : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » **Par conséquent aimer comme le Christ, aimer avec son amour dans nos cœurs, c'est aimer en donnant et non en possédant,** c'est aimer d'un amour non possessif, c'est aimer en donnant à notre conjoint, à nos enfants, à nos proches, à nos amis tout ce qu'on peut leur donner : du temps, de l'affection, de l'aide, du soutien, des encouragements, des valeurs pour qu'ils soient eux-mêmes comme je l'ai dit au début, et non pour qu'ils soient notre possession, notre bien, pour qu'ils soient à notre service, ou pour qu'ils soient comme on voudrait qu'ils soient. Aimer comme le Christ, avec son amour en nos cœurs, c'est rejeter, pour reprendre un mot à la mode, toute emprise sur ceux qu'on aime, se donner à eux pour qu'ils soient eux-mêmes selon leur vocation propre et non seulement nos désirs. Aimer nos proches comme le Christ, c'est comme Lui porter notre croix, c'est-à-dire faire mourir nos désirs, nos idées, nos projets sur eux pour faire vivre leurs propres désirs, leurs propres idées, leurs propres projets, pour qu'ils ressuscitent, vivent leur propre vie, construisent leur propre vie, la vie à laquelle Dieu appelle.

Jésus a donc bien raison de nous inviter à faire ce grand écart entre la sagesse humaine pour nous et la folie de la Croix pour les autres, car la sagesse humaine, c'est bien de construire notre vie, et la folie de la Croix c'est de tout donner par amour pour aider les autres à construire la leur.

Amen !

René Pichon